

Déterminants du chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani Determinants of unemployment among young graduates in the city of Kisangani

Auteur 1 : MUTUNZI Adrien,

Auteur 2 : KIZA Jean-Pierre,

Auteur 3 : TSHIMPANGA Joseph

MUTUNZI Adrien, Doctorant en Sciences économiques

Université de Kisangani/ Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG), Kisangani/RDC

E-Mail : adrienmutunzi@gmail.com

KIZA Jean-Pierre, Licencié en Sciences économiques

Université de Kisangani/ Faculté des sciences économiques et de gestion (FSEG), Kisangani/RDC

TSHIMPANGA Joseph, PhD en Sciences psychologiques

Université de Kisangani/ Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation (FPSE), Kisangani/RDC

E-Mail : josephtshimpanga@gmail.com

Déclaration de divulgation : L'auteur n'a pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude.

Conflit d'intérêts : L'auteur ne signale aucun conflit d'intérêts.

Pour citer cet article : Mutunzi, A., Kiza, J-P., Tshimpanga, J. (2022) « Déterminants du chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani », Revue African Scientific Journal, Volume 3, Numéro 11, pp : 059-077.

Date de soumission : Mars 2022

Date de publication : Avril 2022



DOI: 10.5281/zenodo.6424950

Copyright © 2022 – ASJ



Résumé :

Ce papier aborde la Problématique du chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani en RDC. L'objectif ultime est d'analyser les principaux déterminants du chômage des jeunes diplômés dans la ville Kisangani. L'usage de la méthode économétrique à travers la régression logistique (modèle Logit) a permis de ressortir les résultats issus des données collectées grâce à un échantillonnage empirique auprès des jeunes diplômés provenant de toutes les communes de la ville de Kisangani. Les résultats obtenus révèlent que les principaux déterminants du chômage des jeunes diplômés sont le niveau d'emploi disponible, le niveau d'éducation, la voie d'obtention d'emploi et le type d'emploi recherché. L'analyse statistique de ces éléments montre que tous ces déterminants influencent significativement le chômage des jeunes diplômés au seuil de 5%. Pour remédier ce problème, ce papier propose que le système éducatif congolais soit restructuré de manière à mieux préparer les jeunes diplômés à affronter les enjeux du marché du travail. Le gouvernement devra mettre en place des politiques favorisant la création d'emplois pour les jeunes et par les jeunes. Les impératifs de ces politiques devront passer par l'assainissement du climat des affaires, l'amélioration de la qualité du système éducatif, la promotion des PME et la microfinance et enfin, la formation et l'appui aux jeunes entrepreneurs pour assurer la viabilité des startups.

Mots clés : Chômage, jeunes diplômés, Emploi, Entrepreneuriat.

Abstract

This paper addresses the problem of unemployment among young graduates in the city of Kisangani in the DRC. The ultimate objective is to analyse the main determinants of unemployment among young graduates in the city of Kisangani. The use of the econometric method through logistic regression (Logit model) allowed to bring out the results from the data collected through an empirical sampling of young graduates from all the communes of the city of Kisangani. The results obtained reveal that the main determinants of unemployment among young graduates are the level of employment available, the level of education, the route to employment and the type of job sought. Statistical analysis of these elements shows that all these determinants significantly influence graduate unemployment at the 5% level. To remedy this problem, this paper proposes that the Congolese education system be restructured to better prepare young graduates to face the challenges of the labour market. The government should put in place policies that promote job creation for and by young people. These policies should include improving the business climate, improving the quality of the education system, promoting SMEs and microfinance, and training and supporting young entrepreneurs to ensure the viability of start-ups.

Keywords: Unemployment, young graduates, Employment, Entrepreneurship.

Introduction

Le présent papier aborde la question de déterminants du chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani. Dans un premier temps, il est question d'élucider les déterminants du chômage des jeunes diplômés de la ville de Kisangani en mettant en relation leur niveau d'éducation et l'évolution de leur chômage. Deuxièmement, il est question de proposer des pistes de solution afin de résorber ce chômage des jeunes diplômés de la ville de Kisangani. Ce papier est articulé en quatre principaux points. Le premier contextualise l'étude et met en exergue la problématique du chômage des jeunes diplômés en RDC. Le deuxième se penche spécifiquement sur la méthodologie à laquelle fait recours l'étude et le troisième sur les principaux résultats et la discussion. Le dernier point met en évidence quelques perspectives pour l'emploi des jeunes diplômés et chute par une petite conclusion.

1. Contexte et problématique

Les tendances mondiales du chômage des jeunes ne cessent de conserver jalousement une forte hausse. D'après les estimations de la Banque Mondiale, près de 75 millions des jeunes sont au chômage dans le monde, un record. Plus de 12,6% des jeunes se sont retrouvés sans travail en 2013, une hausse de 3,5 millions entre 2007 et 2013. Le taux mondial du chômage des jeunes, après avoir baissé, a remonté de 12,7% en 2009, 12,3% en 2011, 12,4% en 2012, 12,6% en 2013 et d'après les projections, 12,8% en 2018 (Fumwakwau, 2013).

Entre 1999 et 2019, bien que la population jeune mondiale ait augmenté de 1 à 1,3 milliard, le nombre total de jeunes présents sur le marché du travail, qu'ils aient ou non un emploi a diminué, passant de 568 à 497 millions (OIT, 2020). Si le taux de chômage des jeunes au niveau mondial atteint 13,6%, il existe des variations considérables d'une région à l'autre, avec moins de 9% en Amérique du Nord et en Afrique subsaharienne, et 30% en Afrique du Nord. Même pour les jeunes qui occupent un emploi, la situation est loin d'être satisfaisante. Sur les 429 millions de jeunes travailleurs dans le monde, environ 55 millions, soit 13%, sont en situation d'extrême pauvreté (ils travaillent, mais vivent avec moins de 1,90\$ par jour), tandis que 71 millions, soit 17 pour cent, vivent dans une situation de pauvreté modérée (ils perçoivent un revenu inférieur à 3,20\$ par jour) (OIT, 2020). Si, entre 1999 et 2019, l'incidence de l'extrême pauvreté au travail chez les jeunes a diminué d'environ 20 points de pourcentage au niveau mondial, elle est encore très élevée dans certaines parties du monde, notamment en Afrique subsaharienne et dans les États arabes.

La population de l'Afrique est la plus jeune au monde et d'après les estimations, les jeunes représentent 60 à 70% de la population totale, mais très peu d'entre eux ont accès à l'emploi (Bosompem, 2013 ; PNUD, 2016). C'est dans les pays d'Afrique subsaharienne que la proportion de jeunes parmi la population totale est la plus importante. En effet, dans les trois quarts des pays membres de cette région, la proportion de jeunes de moins de 35 ans représente entre 75 et 80 % de la population (OIF, 2018). Le chômage des jeunes diplômés est en passe de devenir l'un des fléaux auxquels la jeunesse du continent fait face.

En République Démocratique du Congo, malgré l'embellie observée depuis une dizaine d'années dans le secteur des investissements et les efforts du Gouvernement pour améliorer tant soit peu le social des Congolais, les chiffres du chômage demeurent alarmants tant au niveau national qu'au niveau des différentes villes, notamment dans la ville de Kisangani.

Le chômage est un indicateur de tension sur le marché du travail, marquant le désajustement entre la demande et l'offre. Son importance varie selon la situation économique.

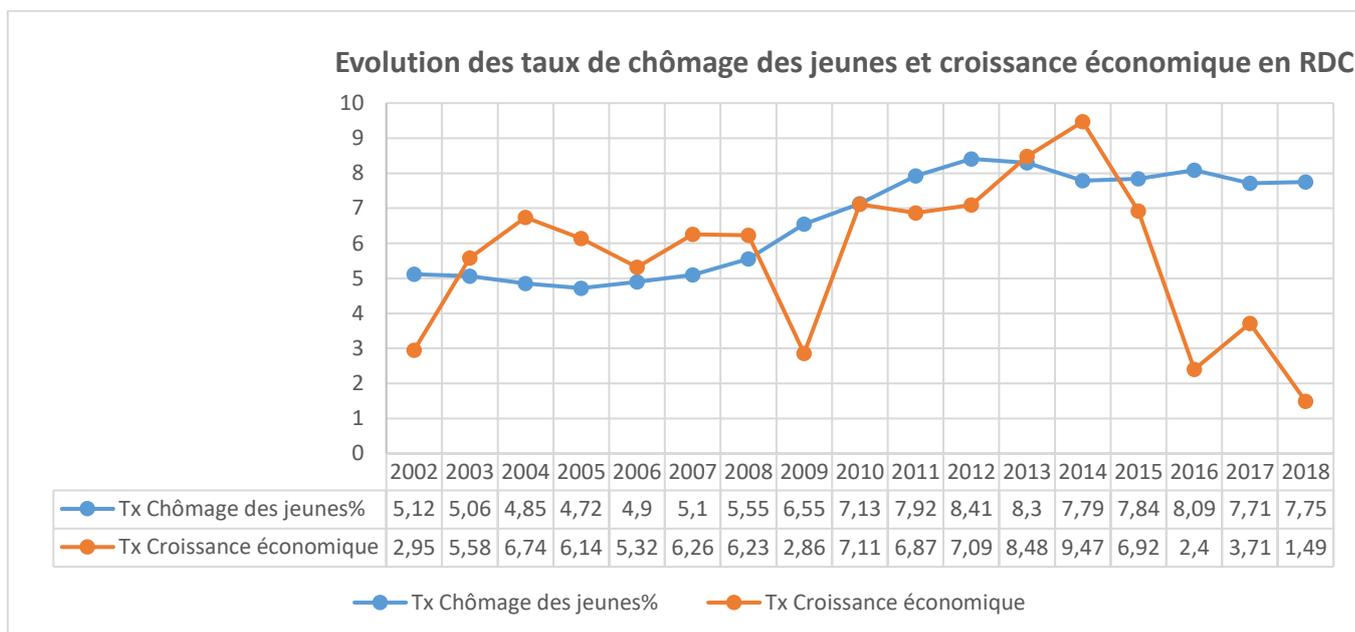
Le chômage persiste toujours en RDC en dépit des taux croissance économique pharamineux enregistrés au cours des 17 dernières années (Sumata, 2020).

En RDC, le chômage reste essentiellement un phénomène urbain touchant en majorité les jeunes. Cette catégorie de la population est touchée par le chômage dans des proportions avoisinant le double de la moyenne nationale (Herderschee *et al.*, 2012).

Le chômage des jeunes constitue un problème majeur dans la société congolaise. En effet, l'inactivité prolongée et le manque de revenu peuvent entraîner des comportements socialement répréhensibles chez les jeunes chômeurs : délinquance, prostitution, abus d'alcool, violences, activités criminelles...etc.

Le marché du travail congolais demeure trop étroit et caractérisé par des fortes inégalités envers les jeunes, les vulnérables et les femmes. Le taux de sous-emploi excède les 50% (PNUD-RDC, 2017). Le chômage des jeunes congolais et surtout diplômés ne cesse d'augmenter comme le démontre le graphique ci-après.

Figure N°1. Evolution du taux de chômage de jeunes et la croissance économique en RDC



Source : Metadata 2018 de la Banque Mondiale (BM).

Le chômage des jeunes persiste toujours en RDC et particulièrement à Kisangani en dépit des taux croissance économique haussiers enregistrés au cours des 17 dernières années. Ceci est dû surtout au fait que l'économie congolaise n'est pas diversifiée. En effet, cette économie demeure sous la dépendance flagrante de secteurs des ressources naturelles. Ces derniers fournissent de l'emploi aux mineurs et aux exploitants forestiers informels souvent non diplômés et une portion congrue d'emplois formels dans les grandes entreprises qui ne sont pas accessibles à tout le monde. C'est à peine que les offres d'emploi commencent à être rendues publiques dans les médias, offrant ainsi le choix au demandeur d'emploi potentiel et particulièrement aux jeunes diplômés.

Dans ce contexte, la question fondamentale de la présente recherche est la suivante : Quels sont les déterminants du chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani ? La réponse à cette question permet donc de définir une perspective pouvant amener le gouvernement à mettre en place une politique d'emploi efficace et efficiente en vue de réduire le chômage de jeunes diplômés.

2. Méthodologie

Cette étude part d'une démarche hypothético-inductive et s'inscrit dans la logique positiviste aménagée. Elle a été menée sur une population composée des individus répondant aux caractéristiques suivantes : être jeune chômeur ou employé avec un niveau d'études universitaires et résident permanent de la ville de Kisangani. La taille de la population étant très grande et par contrainte liée aux ressources, un échantillon a été choisi. L'échantillonnage a été empirique avec les sujets provenant de toutes les communes de la ville de Kisangani.

Les données utilisées dans cette étude sont pour la plupart qualitatives et ont été collectées grâce à un questionnaire d'enquête. Le sondage, par quota préconisé ici, a permis de déterminer la taille de l'échantillon représentatif (150 individus) qui a été trouvé grâce à la base des données de l'Office Nationale d'Emploi de Kisangani (ONEM / Kisangani). L'usage a été fait de l'économétrie appliquée aux données qualitatives pour arriver à estimer le modèle à l'aide du logiciel SPSS 20. La régression logistique a permis de tester le modèle pour répondre à la question de cette problématique.

La régression logistique propose de tester un modèle de régression dont la variable dépendante est dichotomique (codée 0 et 1) et dont les variables indépendantes peuvent être continues ou catégorielles. La régression logistique binomiale s'apparente beaucoup à la régression linéaire. Le poids de chaque variable indépendante est représenté par un coefficient de régression et il est possible de calculer la taille d'effet du modèle avec un indice semblable au coefficient de détermination (pseudo R^2). Toutefois, ce type de régression ne nécessite pas la présence d'une relation linéaire entre les variables puisque la variable dépendante est dichotomique.

Les variables endogènes et exogènes sont binaires ou dichotomiques c'est-à-dire qu'elles comprennent chacune deux modalités. Les interprétations sont faites dans ce sens. Dans cette étude, les coefficients relatifs aux variables ne sont pas interprétés mais l'attention se focalise sur les signes positif (+) ou négatif (-).

Se référant aux études empiriques menées en RDC sur le chômage et l'emploi de jeunes (Sumata (2020) ; OIF (2018) ; Kibala (2020) ; BIT (2017) ; Fumwakwau (2015)), quatre variables exogènes ont été retenues pour analyser les déterminants du chômage des jeunes diplômés à Kisangani. Il s'agit des variables suivantes : niveau d'emploi disponible, niveau d'éducation, voie d'obtention d'emploi et type d'emploi recherché. Le tableau 1 en présente la description en fonction du signe attendu, des codes et des modalités.

Tableau N°1 : Présentation des variables et modalités

VARIABLES	SIGNES ATTENDUS / VARIABLES	CODES	MODALITES	SIGNES ATTENDUS / MODALITES
Niveau d'emploi	+	0	Suffisant	-
		1	Insuffisant	+
Niveau d'éducation	+	0	Non	-
		1	Oui	+
Voie d'obtention d'emploi	+	0	Voie normale	-
		1	Réseau relationnel	+
Type d'emploi recherché	+	0	Entrepreneuriat	-
		1	Etablissement public, privé ou ONG	+

Source : Auteurs

Ce tableau indique que toutes les variables exogènes sont dichotomiques ou binaires. La variable « Niveau d'emploi » a deux modalités : suffisant et insuffisant. La modalité “suffisant” représente la variable de référence et la modalité “insuffisant” représente la variable d'étude par rapport à la variable endogène de cette étude qu'est le chômage des jeunes diplômés. Les résultats de plusieurs travaux menés en RDC, attestent que le niveau d'emploi en RDC est faible (Kibala, 2020 ; Sumata et Zumbu, 2018 ; Sumata, 2020). Partant de ce constat, la conjecture avancée postule l'existence d'une relation positive entre le niveau d'emploi insuffisant et le chômage des jeunes ; de là, le signe positif (+) attendu pour cette variable.

La variable “Niveau d'étude” est également dichotomique avec comme modalités : Non et Oui. La modalité Non correspond à la variable de référence et Oui à la variable d'étude. Plusieurs théories mettent en relation le niveau d'études et le chômage. Dans cette étude, la théorie adoptée est celle qui stipule que le niveau d'éducation des jeunes diplômés explique le niveau de chômage de ces derniers ; de là, un signe positif (+) est attendu.

La variable “Voie d'obtention d'emploi” est également dichotomique avec comme modalités : voie normale, représentant la variable de référence et la modalité réseau relationnel, prise comme variable d'étude par rapport au chômage des jeunes. L'observation et les résultats de la plupart des travaux réalisés en RDC (comme celui de Sumata, 2020) renseignent que l'obtention d'un emploi en RDC est dans la plupart des cas liée à un réseau relationnel plutôt qu'à la voie normale qui nécessite le concours et par ricochet, la compétence. Partant de cette observation, un signe positif (+) est attendu entre la variable voie d'obtention d'emploi et le chômage.

En quatrième lieu, vient la variable “type d’emploi”, aussi dichotomique à l’instar de toutes les autres. Ses modalités sont entrepreneuriat correspondant à la variable de référence et la modalité Etablissement public, privé et ONG qui est la variable d’étude. La réalité est telle qu’en RDC les jeunes qui sortent du circuit éducatif cherchent pour la plupart un emploi dans une structure existante. Ainsi dans cette étude, la positivité du signe (+) est attendu entre le type d’emploi recherché et le chômage. Pour mieux valider le modèle et mieux capter l’influence de toutes ces variables évoquées sur la variable endogène, le chômage des jeunes, les différents tests statistiques notamment le test paramétrique et le test de spécification du modèle, ont été mis à profit.

Chaque variable exogène est prise et sa probabilité puis comparée au seuil appliqué dans la recherche (5%, soit 0,05) pour voir à quel niveau la variable influence la variable endogène. Ainsi, les hypothèses sont les suivantes :

H0 : $\hat{\alpha}=0$: la variable n’est pas statistiquement significative

H1 : $\hat{\alpha}\neq 0$: la variable est statistiquement significative

Comme règle de décision, H0 est rejetée si la probabilité associée à la variable est inférieure au seuil de signification (0,05). Dans le cas contraire, H0 est acceptée.

3. Résultats et discussion

La méthode d’analyse de régression logistique a été appliquée ; ce qui a permis de trouver les déterminants du chômage juvénile dans la ville de Kisangani. Les résultats de l’estimation se présentent dans le tableau n°2.

Tableau N°2 : Estimation des variables dans l’équation (Etape 1a)

Variables	A	E.S.	Wald	ddl	Sig.	Exp(B)	IC pour Exp(B) 95%	
							Inférieur	Supérieur
Niveau emploi (1)	1,844	0,691	7,124	1	0,008	6,324	1,632	24,499
Niveau d’éducation (1)	2,514	0,732	11,786	1	0,001	12,349	2,940	51,867
Voie d’obtention (1)	-1,451	0,731	3,943	1	0,047	0,234	0,056	0,981
Type d’emploi (1)	4,365	0,830	27,640	1	0,000	78,680	15,455	400,539
Constante	-3,333	0,951	12,278	1	0,000	0,036		

a. Variable(s) entrées à l’étape 1 : Niveau disponib emploi, Niveau d’éducation, Voie d’obtention, Type d’emploi.

Source : Auteurs

Ce tableau montre que toutes les variables exogènes reprises dans le modèle sont significatives au seuil de 5%. Ces variables ont donc une influence sur la variable endogène, le chômage des jeunes.

En prenant chaque variable exogène et sa probabilité puis la comparer au seuil appliqué dans cette étude (5%) pour voir à quel niveau la variable influence la variable endogène, l'hypothèse nulle (H0) est rejetée pour toutes les variables. En effet, les probabilités associées aux variables étant respectivement de 0,008 pour le niveau disponible emploi, de 0,001 pour le niveau d'éducation, de 0,047 pour la voie d'obtention d'emploi et de 0,000 pour le type d'emploi recherché, sont toutes inférieures au seuil de 0,05.

Tableau N°3 : Spécification du modèle

	Khi-Chi-deux	ddl	Sig.	
Etape	111,418	4	0,000	
Etape 1	Bloc	111,418	4	0,000
	Modèle	111,418	4	0,000

Récapitulatif des modèles

Etape	-2log-vraisemblance	R-deux de Cox & Snell	R-deux de Nagelkerke
1	64,406 ^a	0,549	0,767

a. L'estimation a été interrompue au numéro d'itération 7 parce que les estimations de paramètres ont changé de moins de 0,001.

Source : Auteurs

Dans l'application de l'économétrie aux données qualitatives, l'attention a porté sur la probabilité associée au khi-deux pour voir si le modèle est globalement significatif. Comme la probabilité associée est inférieure au seuil ($p < 0,05$), il ressort que le modèle est globalement significatif au seuil de 5%. Le coefficient de détermination (R^2) observé est de 0,767. Partant et conformément au modèle, les variables exogènes prises dans ce modèle expliquent la variable endogène à 76,7% et, les autres variables exogènes non prises en compte dans ce modèle, expliqueraient la variable endogène à un pourcentage de 23,3.

3.1. Niveau d'éducation et chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani

Le signe positif (+) devant le coefficient de la variable exogène niveau d'éducation renseigne que le niveau d'étude et le niveau de chômage des jeunes diplômés évoluent dans le même sens dans la ville de Kisangani. C'est-à-dire plus un jeune a un niveau d'études élevé (graduat, licence, master), plus la probabilité de se retrouver au chômage augmente. Ceci veut dire que

sur le marché du travail, le niveau d'éducation des jeunes diplômés ne donne pas une assurance de trouver du travail. Alors que le niveau d'éducation est perçu comme une assurance, un moyen d'avoir rapidement et simplement l'emploi sur le marché du travail, les résultats des analyses montrent une réalité contraire à celle attendue et avancée dans des théories économiques. La théorie économique selon laquelle le niveau d'éducation permet de trouver du travail et de résoudre ainsi le problème de chômage est mise à l'épreuve dans cette étude. Cette théorie n'a pas été vérifiée dans la ville de Kisangani.

Cette situation peut s'expliquer par plusieurs faits notamment le **mismatching**. En observant l'évolution du chômage par qualification, le chômage des populations diplômées universitaires augmente. Ceci révèle une croissance dans l'inadéquation (mismatching) entre les qualifications et la demande exprimée par les entreprises, les ONG et les administrations. Le système d'éducation et de formation de Kisangani en particulier et de la RDC en général se déconnecte de plus en plus du marché du travail.

Cette situation est profondément préjudiciable pour plusieurs raisons. Elle entraîne un gaspillage de ressources car un investissement en éducation a été réalisé, financé en grande partie par l'Etat, sans que le capital humain constitué ne soit utilisé et ne contribue à la croissance. Le chômage des jeunes avec qualification affecte le comportement individuel : sachant la forte probabilité de ne pas valoriser cet investissement, le jeune n'est pas incité à investir dans son éducation et préfère dédier son temps disponible au travail (formel ou informel), ce qui limite l'accumulation du capital humain par l'éducation dans une économie où celui-ci est rare et constitue une externalité positive. Lorsque le chômage concerne les personnes diplômées, les anticipations des individus sont pessimistes. Et, lorsqu'elles sont auto-réalisatrices, ces anticipations conduisent progressivement l'économie, par une désaccumulation du capital humain, vers une trappe de sous-développement.

Il convient de citer dans ce contexte les travaux de Boudarbat et Ndjaba (2018) et Benjamin et Mbaya (2012). Les études liées à l'expérience de la RDC renseignent que l'inadéquation du système éducatif et les contraintes de l'environnement macroéconomique (climat des affaires) demeurent des défis majeurs à relever pour faire face au chômage des jeunes (Kankwanda *et al.*, 2014 ; Sumata et Zumbu, 2018).

3.2. Disponibilité d'emploi et le chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani

Le tableau d'estimation du modèle fait remarquer que le niveau disponible d'emploi est significatif ($p=0,008 < 0,05$) et le signe devant son coefficient est positif (+). Ce qui revient à dire qu'il existe une relation positive entre l'insuffisance d'emploi et le chômage des jeunes diplômés. Le chômage des jeunes diplômés est donc déterminé par l'insuffisance d'emploi sur le marché. Généralement, ce sont les entreprises privées qui créent les emplois sous l'impulsion de l'Etat. L'Etat est censé faciliter la création de ces emplois en améliorant le climat des affaires dans son territoire pour stimuler les entrepreneurs à investir davantage et attirer les capitaux étrangers. Force est de constater à Kisangani, l'absence des grandes entreprises pouvant créer les emplois pour les jeunes diplômés. Outre, la BRALIMA, les quelques autres entreprises qui existent sont elles-mêmes dans des situations financières difficiles et tournent au ralenti, chose qui ne les permet pas de créer d'emplois. C'est le cas par exemple de la Société textile de Kisangani (SOTEXKI). Aussi, la culture entrepreneuriale, n'existe pas chez beaucoup de jeunes diplômés. Ces derniers attendent un emploi dans une structure quelconque. Pourtant, ils peuvent eux-mêmes créer des emplois qu'ils recherchent et devenir autonomes. Il revient donc à l'Etat de stimuler cette culture entrepreneuriale chez les jeunes de Kisangani à travers des mécanismes incitatifs à l'entrepreneuriat.

3.3. Voies d'obtention d'emploi et le chômage des jeunes diplômés à Kisangani

Partant du tableau d'estimation, la variable "voie d'obtention d'emploi" est significatif ($p=0,047 < 0,05$) et le signe devant son coefficient est négatif (-). Ceci veut dire qu'il existe une relation inverse entre le chômage des jeunes et la voie d'obtention d'emploi qui est captée par la variable réseau relationnel. Ceci revient à dire que plus les jeunes diplômés développent le réseau relationnel, plus ils réduisent la possibilité d'être en chômage. Ce résultat atteste qu'à Kisangani pour avoir un emploi, les relations avec les individus priment sur la méritocratie. La voie normale qui consiste à passer un test d'embauche suivi d'une interview d'embauche n'est pas respectée. Il n'est pas question ici d'être meilleure en termes de compétences mais plutôt d'être meilleure en termes de relation. La plupart des jeunes diplômés qui ont un emploi l'ont obtenu à travers des réseaux relationnels. Dans la plupart des cas, pour obtenir un emploi à Kisangani, il faut être recommandé par quelqu'un ou être familier de quelqu'un. Ainsi, certains slogans tels que « *ndeko ya* », « *mwana ya* » pour dire « frère de », « fils ou fille de » deviennent de plus en plus des phénomènes normaux dans la société boyomaise quant à la recherche d'emploi. La même conclusion a été faite par Fumwakwau (2015), en analysant les

déterminants du chômage des jeunes diplômés d'universités de 20 à 24 ans dans la ville de Kinshasa.

3.4. Type d'emploi recherché et le chômage des jeunes diplômés à Kisangani

Le tableau d'estimation indique également l'existence d'une relation positive entre le type d'emploi recherché et le chômage des jeunes diplômés. Plus les jeunes diplômés cherchent l'emploi auprès des établissements publics, privés, organismes internationaux, plus ils passent beaucoup de temps en chômage. En d'autres termes, les jeunes diplômés de Kisangani ont intérêt à entreprendre des activités privées pour diminuer leur niveau et temps de chômage. Pour résoudre ainsi le problème de chômage, l'entrepreneuriat paraît comme une solution idoine.

À ce sujet, Sumata (2018) pense que l'entrepreneuriat est une solution efficace au chômage des jeunes diplômés. Il affirme que l'entrepreneuriat contribue à la croissance économique et à la diversification de l'économie. Selon lui, l'entrepreneuriat stimule le changement structurel et l'industrialisation qui conduisent au développement socioéconomique. En créant leurs entreprises et en assurant la promotion de leurs activités, les entrepreneurs créent des possibilités d'emploi.

En RDC, l'esprit d'entreprise se limite généralement à gagner suffisamment d'argent pour la survie quotidienne plutôt que le développement d'une entreprise formelle. Ceci ne permet donc pas la création d'opportunités d'emploi pour les jeunes diplômés.

De son côté, Bosompem ajoute que les étudiants ont besoin de compétences pratiques pour être employables ou s'auto-employer. Il prend position en disant que la mise en œuvre de politiques facilitant la création d'entreprises, couplée à la réforme du système universitaire contribuerait beaucoup à réduire le chômage des diplômés du supérieur en Afrique subsaharienne.

4. Perspectives pour l'emploi de jeunes diplômés

Les causes du chômage de jeunes diplômés et du faible taux d'initiative de création d'entreprises sont multiples. Dans ce papier, quelques-unes ont été reprises dans le modèle. Pour y remédier, l'Etat doit mettre en place des politiques favorisant la création d'emplois pour les jeunes et par les jeunes. Les impératifs de ces politiques doivent passer par l'assainissement du climat des affaires, l'amélioration de la qualité du système éducatif, la promotion des PME

et la microfinance et enfin, la formation et l'appui aux jeunes entrepreneurs pour assurer la viabilité des startups et PME.

Le système éducatif doit être restructuré de manière à mieux préparer les jeunes diplômés à affronter les enjeux du marché du travail. Il s'agit de reformuler la politique de l'éducation pour assurer la compétitivité des institutions d'enseignement et de formation face aux défis majeurs auxquels elles sont confrontées. De ce point de vue, la promotion de l'entrepreneuriat au sein du système éducatif congolais peut constituer une initiative louable face à la persistance du chômage.

Conclusion

Dans les pays du monde entier, développés ou non développés, les jeunes font les études pour qu'à la fin, ils puissent décrocher un emploi bien rémunéré, se prendre en charge et ainsi contribuer au progrès de la société.

Cependant en RDC et particulièrement à Kisangani, le constat fait état de la progression du taux de chômage des jeunes diplômés d'universités. Cet état est dû principalement à un faible niveau d'emplois disponibles, à l'inadéquation entre la demande sur le marché du travail et l'offre, aux mécanismes de recrutement dans les institutions ou encore au type d'emploi recherché par les jeunes diplômés.

Face à cet état, l'Etat congolais est appelé à intervenir en restructurant le système éducatif de manière à mieux préparer les jeunes diplômés à affronter les enjeux du marché du travail. Cette restructuration doit passer par la mise en évidence de l'entrepreneuriat et l'assainissement de climat des affaires qui s'avèrent être une solution palliative au problème de chômage des jeunes diplômés.

Bibliographie

- Banque Mondiale, *Metadata 2018*
- Benjamin, N., & Mbaye, A. (2012). *The Informal Sector in Francophone Africa: Firm Size, Productivity, and Institutions*. Washington DC : World Bank.
- Bosompem, M. (2013). *Perceived Entrepreneurial Competencies of Undergraduates and Self-Employment Creation After Graduation: Implications for Youth Policy in Ghana*. International Journal of Business and Management Studies.
- Boudarbat, B., & Ndjaba, L. (2018). *La transition des études au marché du travail chez les jeunes de l'Afrique francophone, dans La Francophonie économique 1. Situation économique en Afrique francophone : enjeux et perspectives*, Observatoire de la Francophonie économique de l'Université de Montréal
- Bureau International du Travail (BIT). (2017). *Situation et défis de l'emploi des jeunes en République démocratique du Congo (RDC)*.
- Fumwakwau, J. (2015). *Les déterminants du chômage parmi les jeunes diplômés d'universités de 20-24 ans dans la ville de Kinshasa.*, mémoire inédit, UNIKIN, 2015.
- Herderschee, J., Mukoko, D., & Tshimenga, M. (2012). *Résilience d'un géant Africain*, Kinshasa, Médias Paul.
- INSEE (2002). « *Diplôme et insertion sur le marché de travail : approches socioprofessionnelles et salaire du déclassement*, Washington DC., Economie et statistique n°354.
- Kankwanda, G., Makabu, T., Nilsson, B., Roubaud, F., Torelli, C. & Wachsberger, J. M. (2014). *Le marché du travail en République Démocratique du Congo en 2012 : Principaux résultats de la Phase 1 de l'Enquête 1-2-3*, Document de Travail, DT/2014-23, Document de travail UMR DIAL
- Kibala, J. (2020). *Pauvreté et chômage en République Démocratique du Congo : état des lieux, analyses et perspectives*. 2020. fihal-02909695f
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), (2018). *Rapport sur la situation des jeunes de l'espace francophone*
- Organisation Internationale du Travail (OIT), (2020). *Tendances mondiales de l'emploi des jeunes 2020*
- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), (2016). *Rapport sur le développement en Afrique 2015*

- Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), (2017). *Rapport national sur le développement humain 2016*, Kinshasa.
- République Démocratique du Congo, (2008). *Plan d'action national pour l'emploi des jeunes*, Octobre.
- Sumata, C., & Zumbu, D. (2018). « *Capital humain et dynamique économique en RDC : Modèle multi équationnel* », Revue congolaise d'économie et de gestion, No12 : 252-273.
- Sumata, C., Dzaka-Kikouta, T. (2013). « *The Determinants of China's Foreign Direct Investment in Central Africa: Evidence from the Republic of Congo and DRC* », African East-Asian Affairs, Numéro de Juin.
- Sumata, C. (2020). *Emploi de jeunes et dynamique de l'entrepreneuriat en RD. Congo : Une évaluation des mécanismes d'auto-emploi*, Observatoire de la Francophonie économique (OFE), Université de Montréal, Avril

ANNEXE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE

Chers concitoyens, nous sommes en train de mener une étude sur l'entrepreneuriat et chômage des jeunes diplômés dans la ville de Kisangani. Nous vous prions de répondre avec objectivité aux différentes questions ci-dessous posées. Nous vous garantissons l'anonymat.

I. Questions d'Identité

1) Sexe :

a. Homme

b. Femme

2) Age :

.....

3) Plus haut diplôme obtenu :

a) Diplôme d'Etat

b) Diplôme de graduat

b) Diplôme de Licence

d) Diplôme d'études approfondies

e) Doctorat

4) Etat civil :

a) Célibataire

b) Divorcé(e)

c) Marié(e)

d) Veuf (veuve)

5) Commune d'habitation :

II. Questions proprement dites

1) Avez-vous un emploi ? a) OUI b) NON

2) Si Oui, depuis combien de temps travaillez-vous ?
.....

3) Si non, depuis combien de temps cherchez-vous un
emploi ?.....

4) Si Oui, Quel type d'emploi avez-vous
?.....

5) Si non, quel type d'emploi cherchez-
vous ?.....

6) Avant votre actuel travail, combien de temps avez-vous fait sans emploi
?.....

7) Quelles ont été les difficultés auxquelles vous avez fait face avant de trouver un travail ?
.....
.....
.....

8) Pendant le chômage, gagniez-vous de l'argent ? a) OUI b) NON

9) Si oui, combien gagniez-vous par mois ?

a) Moins de 50.000Fc c) 101.000Fc à 200.000Fc

b) 51.000Fc à 100.000Fc d) Plus de 201.000Fc

10) Quelles démarches avez-vous faites pour trouver un emploi ?

.....
.....
.....

11) Quelles sont les difficultés auxquelles vous faites face pour trouver un emploi ?

.....
.....
.....

12) Selon vous, quelles sont les raisons pour lesquelles beaucoup de jeunes sont en chômage ?

.....
.....
.....

17) Selon vous, quelle solution peut-on envisager pour résoudre ce problème de chômage ?

.....
.....
.....
.....

18) Selon vous, les jeunes entreprennent-ils actuellement dans la ville ? a) OUI b) NON

19) Si Oui, quelles sont les raisons pour lesquelles ils entreprennent ?

.....
.....
.....

20) Si Non, pour quelles raisons n'entreprennent-ils pas ?

.....
.....
.....

21) Avez-vous autres choses à ajouter ?

.....